

## POLITIQUE

# Ces écolos qui ne votent pas Jadot

**Le candidat écologiste à l'élection présidentielle Yannick Jadot compte sur le soutien des grandes villes conquises par son parti en 2020. À Strasbourg, ce dernier peine à mobiliser ses soutiens malgré la victoire des Verts aux dernières élections municipales.**

Strasbourg est l'une des grandes métropoles gagnées par la « vague verte » des municipales de 2020. La candidate EELV (Europe Écologie - Les Verts) Jeanne Barseghian a aisément remporté le scrutin avec 28% des voix au premier tour et 42% au second. Arrivés en tête aux élections régionales en 2021 à Strasbourg (26% au premier tour, 36% au second), les Verts et Yannick Jadot espèrent surfer sur cette vague lors de la présidentielle. Toutefois, rien ne garantit une poussée du vote écologiste plus importante en avril à Strasbourg qu'ailleurs. Les élections locales sont à distinguer des élections présidentielles, rappelle le politiste Pascal Politanski, chercheur associé à l'Université de Strasbourg : « *Aux municipales, les gens votent pour un projet local. Barseghian n'est pas là pour taxer les grandes entreprises.* »

### **Pas assez radical**

Les sympathisants écologistes hésitent. Billie est militante au sein du groupe écologiste radical Extinction Rebellion. Âgée de 19 ans, cette étudiante à Sciences Po Strasbourg votera pour la première fois au mois d'avril. En dépit de son engagement en faveur de la cause climatique, son bulletin de vote n'ira pas au candidat écolo. « *J'ai beau être profondément écologiste, je ne suis pas du tout convaincue par Yannick Jadot. Il ne me parle pas, il n'est pas assez incisif et pas suffisamment présent dans les débats.* » On retrouve ces critiques au cœur du parti. Responsable EELV en Alsace, Léo\*, 25 ans, juge Yannick Jadot « *trop à droite* ». « *Jadot c'est Macron habillé en vert* », assène-t-il, déplorant « *le capitalisme vert* » prôné par le candidat. Encore indécis quant à son vote, le jeune homme songe à quitter le parti.

## **Migrations climatiques vers Mélenchon**

Ils sont nombreux à passer du vert au rouge, comme Hélène\*. Cette Strasbourgeoise de 22 ans a rejoint La France insoumise (LFI) en septembre. En 2019, elle soutenait pourtant Yannick Jadot lors des élections européennes. La liste EELV, portée par le candidat à la présidentielle, a recueilli près de 21% des voix à Strasbourg. Pour cette ancienne militante du mouvement de lutte contre le dérèglement climatique Youth for Climate, la guerre en Ukraine change l'ordre des priorités. « *Je vois plus Mélenchon face à Poutine que Jadot* », confie-t-elle. Esteban a lui aussi fini par rejoindre LFI après avoir milité chez les Verts. C'est la défaite de Sandrine Rousseau lors de la primaire écologiste en automne dernier qui l'a poussé à partir : « *Elle portait des discours d'écologie radicale et surtout sociale que je retrouve plus chez Mélenchon que chez Jadot.* » Malgré ses désaccords avec le candidat insoumis, l'étudiant optera pour le vote utile le 10 avril prochain. Jean-Luc Mélenchon devance de loin les autres candidats de gauche dans les sondages.

À l'inverse, d'autres militants tentent de sauver la face : « *On recrute chaque semaine* », assure, sans donner de chiffres, Lucas Leloup, coordinateur des Jeunes écologistes d'Alsace. Les divisions en interne entre l'écologie radicale de Sandrine Rousseau et la vision plus libérale de Yannick Jadot n'ont pas disparu. « *EELV est tiraillé entre la gauche et La République En Marche. Tant que Jadot ne se sera pas clairement positionné, il ne sera pas convaincant* », analyse Pascal Politanski. La conseillère Grand Est Éliane Romani, ex-tête de liste EELV aux régionales, s'en défend : « *Il n'y a pas deux courants irréconciliables. D'ailleurs Yannick Jadot reprend certaines propositions de Sandrine Rousseau avec beaucoup de force.* » Début mars, Yannick Jadot a pourtant choisi d'exclure Sandrine Rousseau de sa campagne suite aux critiques de l'éco-féministe sur sa stratégie. Une nouvelle preuve de l'incapacité du parti à (se) rassembler.

**Louison Leroy**  
**Audrey Senecal**